

Les cinq étamines sont insérées au haut du tube de la corolle, et alternent avec les appendices dont nous venons de parler, quand ceux-ci existent. L'ovaire, porté sur un disque hypogyne, annulaire et sinueux, est profondément quadrilobé, à quatre loges monospermes, très-déprimé dans son centre; quelquefois les quatre loges sont complètement distinctes jusqu'à la base; elles contiennent chacune un ovule dressé, attaché à la partie inférieure et latérale de la loge; le style naît de cette dépression et se termine par un stigmate à deux lobes; quelquefois les quatre carpelles sont soudés dans toute leur longueur, et dans ce cas le style est terminal, indéhiscents, tout à fait distincts même à leur base, ou soudés deux à deux par leur partie inférieure. Le fruit se compose de quatre carpelles monospermes; plus rarement ces carpelles se soudent et forment un fruit sec ou charnu, à deux ou quatre loges quelquefois osseuses, ou uniloculaire par avortement. Les graines ont leur embryon renversé dans un endosperme charnu très-mince, et qui même quelquefois n'existe pas.

La famille des Boraginées a des rapports avec les Labiées par la structure de son pistil qui est la même, et avec les Scrophularinées. Mais on la distingue des premières par sa lige cylindrique, ses feuilles alternes, sa corolle régulière, ses étamines au nombre de cinq, etc.; des secondes par la structure de son ovaire et de son fruit.

La famille des Boraginées se partage en deux tribus distinctes :

1<sup>re</sup> tribu. EHRÉTÉES : carpelles soudés, style terminal; quelquefois un endosperme charnu : *Ehretia*, *Beurrieria*, *Tournefortia*, *Coldenia*, *Heliotropium*.

2<sup>e</sup> tribu. BORAGINÉES : carpelles plus ou moins distincts, style naissant du réceptacle, pas d'endosperme.

§ I. Genres sans appendices à la corolle : *Echium*, *Lithospermum*, *Pulmonaria*, *Onosma*.

§ II. Genres munis d'appendices : *Symphytum*, *Lycopsis*, *Anchusa*, *Borago*, *Cynoglossum*, etc.

Ventenat avait proposé de séparer des Boraginées le genre *Cordia*, à cause de son fruit simple et charnu, et d'en former une famille sous le nom de SÉNÉSTÉRIÉS. Cette famille, mieux connue aujourd'hui, est généralement adoptée sous le nom de CORDIACÉES (F. p. 692). M. Rob. Brown (*Prodr. Fl. Nov. Holl.*) pense que les genres *Hydrophyllum*, *Ellisia* et *Phacelia*, qui ont un fruit capsulaire, un gros endosperme corné, et des feuilles composées ou profondément lobées, forment une famille distincte qu'il nomme HYDROPHYLLÉES. Enfin le professeur Schrader, dans son excellent *Mémoire sur les Asperifoliées*, propose de les diviser en trois ordres distincts, savoir : les Boraginées, les Hydrophyllées et les Héliotropiées. Mais les différences qui existent entre ces trois groupes nous paraissent de trop peu d'importance pour justifier leur séparation comme familles distinctes.

80<sup>e</sup> FAMILLE.\*GENTIANACÉES, *Gentianaceæ*.

*Gentianæ* Juss. gen. Endlich. gen. 599. Griseb. *De Gentian.* Bonn., 1836. — *Gentianaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 296. Griseb., in DC., *Prodr.*, 2, p. 93.

Presque toutes les Gentianacées sont des végétaux herbacés rare-

ment frutescents, portant des feuilles opposées, entières, glabres; des fleurs solitaires (Fig. CCCLX),

terminales ou axillaires, ou réunies en épis simples. Leur calice gamosépale (a), souvent persistant, est à cinq divisions; la corolle gamopétale est régulière, ordinairement à cinq lobes imbriqués et tordus avant leur développement. Les étamines, en même nombre que les divisions de la corolle, leur sont alternes. L'ovaire (b), quelquefois rétréci à sa base et comme fusiforme, a une seule loge ou pseudobiloculaire par le repliement et le prolongement des valves, très-rarement à deux loges complètes, contenant un grand nombre d'ovules anatropes attachés à deux trophospermes pariétaux (d) et suturaux, bifides du côté interne. Le style est simple ou profondément biparti; chaque division porte un stigmate (c). Le fruit est une capsule à une seule loge, contenant un très-grand nombre de graines; elle s'ouvre en deux valves, dont les bords sont plus ou moins rentrants pour s'unir aux trophospermes. Les graines sont en général fort petites, et leur embryon, qui est dressé et homotrope (f), est renfermé dans l'axe d'un endosperme charnu.

Cette famille est bien caractérisée par son port, ses feuilles opposées, entières, leur couleur verte glauque; elle a du rapport, d'une part, avec les Polémoniacées, dont elle diffère par ses feuilles opposées, ses ovaires à deux loges seulement, et le mode particulier de déhiscence de sa capsule; d'une autre part, avec les Scrophularinées; mais celles-ci, par leur corolle irrégulière, leurs quatre étamines didynames et la déhiscence de leur fruit, s'en distinguent facilement. Nous citerons parmi les genres de Gentianées les *Gentiana*, *Erythraea*, *Chironia*, *Exacum*, *Villarsia*, *Meyanthes*. Ces deux derniers sont remarquables par leurs feuilles alternes et ternées dans le *Meyanthes*.

M. le professeur Martius a proposé, dans sa belle Flore du Brésil, d'établir une famille à part pour le genre *Spirgelia* de Linné, placé jusqu'à présent parmi les Gentianacées. Selon ce savant botaniste, cette petite famille des SPIRGÉLIACÉES diffère

CCCLX. a. Fleur de la *Gentiana pneumonanthe*. b. Pistil. c. Stigmates. d. Coupe transversale de l'ovaire. e, f. Graines du *Gentiana acoulii*.

Fig. CCCLX.



principalement des Gentianées par la présence des stipules, par l'estivation valvaire de sa corolle, qui est imbriquée dans les Gentianées, et par le mode de déhiscence de sa capsule, dont les valves ont les bords rentrants, mais non adhérents au placenta central. Au genre *Spiegelia*, M. Martius joint le genre *Canala* de Pohl, pour constituer la petite famille des Spiegéliacées.

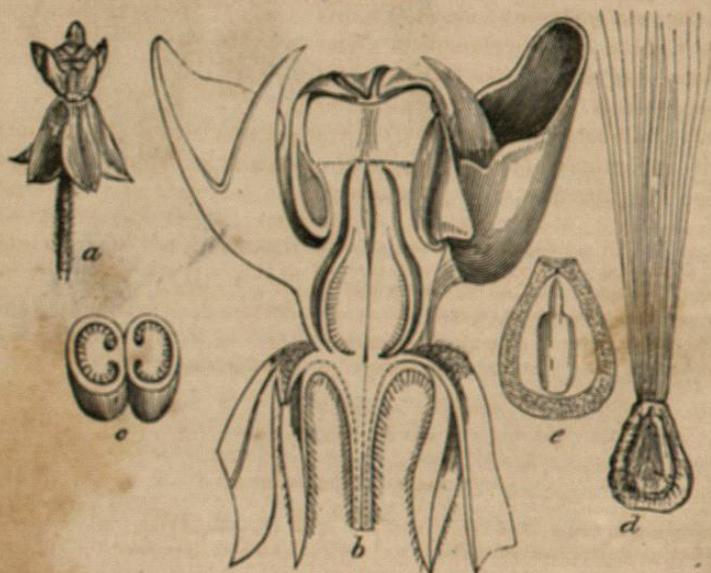
Plus récemment M. Alph. Decandolle (*Prodr.* 9, p. 2) réunit les Spiegéliacées aux LOGANIACÉES, V. page 699.

81<sup>e</sup> FAMILLE.\*ASCLÉPIADACÉES, *Asclepiadaceæ*.

*Asclepiadaceæ* R. Brown, *Mém. Wern. Soc.*, I, p. 12. Endlich, *gen.* 586 Decaisne, *Ann. Sc. nat.*, 1838, p. 237. DC., *Prodr.*, 2, 490. — *Asclepiadaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 502. — *Apocynacearum* gen. Juss. gen.

Plantes herbacées, arbustes ou arbrisseaux sarmenteux, volubiles

Fig. CCCLXI.

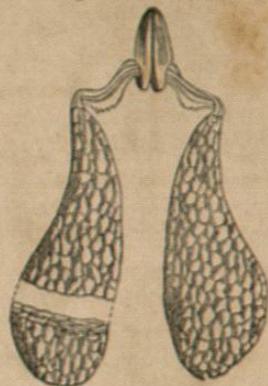


et lactescents; à feuilles opposées ou verticillées sans stipules, offrant des fleurs axillaires ou extra-axillaires (Fig. CCCLXI), disposées en corymbes ou en sertules indéfinies. Leur calice est formé de cinq sépales, quelquefois soudés par leur base, à estivation quinconciale; la corolle est gamopétale (a), régulière de forme variée offrant à sa gorge cinq appendices pétaloïdes, quelquefois très-développés en forme de casques (b), de cornets, etc., ou simplement des poils, ou enfin et très-

**CCCLXI.** *Asclepias syriaca*. a. Fleur entière. b. Portion de fleur coupée montrant les deux carpelles et la position des étamines et des appendices de la corolle. c. Coupe transversale des deux carpelles. d. Graine avec son aigrette. e. La même, coupée et montrant l'embryon.

rarement nue; l'estivation des pétales est valvaire. Les étamines, au nombre de cinq, sont insérées à la gorge de la corolle; leurs filets se soudent et forment un tube recouvrant les carpelles et portant à leur sommet et en dedans les cinq anthères qui sont introrses (b), et en dehors les cinq appendices pétaloïdes. Chaque anthère est biloculaire et contient deux masses de pollen solide (Fig. CCCLXI, A) qui vont se réunir deux par deux au moyen d'une petite caudicule à cinq petits corps glandulaires placés autour du stigmate. Les carpelles, au nombre de deux, sont libres et se terminent chacun par un style allant se réunir à un stigmate commun, épais et cylindrique. Chaque ovaire contient un grand nombre d'ovules anatropes attachés à un trophosperme (c) sutural. Le fruit est un double follicule, membraneux ou légèrement charnu. La graine, souvent couronnée par une aigrette (d), contient un embryon homotrope au centre d'un endosperme charnu.

Fig. CCCLXI, A.



Cette famille, si distincte par l'organisation de sa fleur, son pollen en masses solides, se compose d'un grand nombre de genres dont la structure a été parfaitement étudiée et décrite par notre ami M. Decaisne, dans les différents travaux qu'il a récemment publiés sur cette famille.

Comme exemples de cette famille, nous citerons les genres: *Periploca*, *Sesamone*, *Asclepias*, *Vincetoxicum*, *Gonolobus*, *Stapelia*, etc.

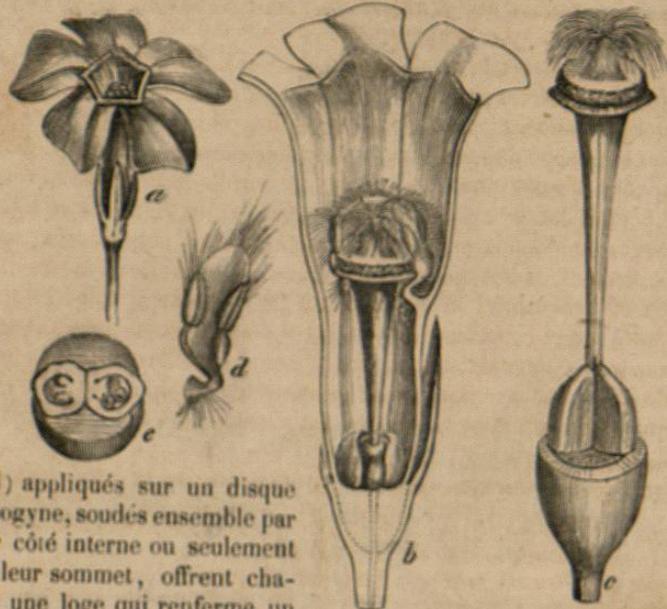
82<sup>e</sup> FAMILLE.APOCYNACÉES, *Apocynaceæ*.

*Apocynaceæ* R. Brown, *Mém. Wern. Soc.*, I, p. 59. — *Apocynaceæ* Lindl. *Nat. syst.* 799. Endlich, *gen.* 577. DC., *Prodr.*, VIII, 317. — *Apocynacearum* pars. Juss. gen.

Les Apocynacées présentent un aspect très-varié. Ce sont des plantes herbacées, des arbustes quelquefois volubiles, ou même des arbres très-élevés, et en général lactescents. Leurs feuilles sont simples et opposées, entières; leurs fleurs sont axillaires (Fig. CCCLXII) ou terminales, solitaires ou diversement réunies. Dans chacune on trouve un calice composé de cinq sépales libres ou soudés (a), à estivation quinconciale, tantôt étalé, tantôt tubuleux; une corolle gamopétale (a), régulière, d'une forme très-variée, offrant quelquefois des appendices ou des poils en forme de couronne, qui naissent de la gorge de la corolle. Les étamines, au nombre de cinq, sont libres et distinctes. Les anthères sont à deux loges (d), et le pollen qu'elles

renferment est pulvérulent. Deux carpelles libres (quelquefois un

Fig. CCCLXII.



seul) appliqués sur un disque hypogyne, soudés ensemble par leur côté interne ou seulement par leur sommet, offrent chacun une loge qui renferme un grand nombre d'ovules amphitropes ou anatropes, placés (e) à leur suture interne. Les deux styles se soudent en un seul, et se terminent par un stigmate plus ou moins discoïde (c), quelquefois cylindrique et tronqué. Le fruit est un follicule simple ou double; plus rarement il est charnu et indéhiscent. Les graines, attachées à un trophosperme sutural, sont nues ou couronnées par une aigrette soyeuse; elles contiennent, dans un endosperme charnu ou corné, un embryon droit.

Parmi les genres nombreux de cette famille, nous citerons les suivants: *Apocynum*, *Vinca*, *Echites*, *Rauwolfia*, *Arduinia*, *Nerium*, *Tabernamontana*, *Cassia*, etc.

Cette famille est parfaitement distincte de toutes celles qui la précèdent par la disposition de ses carpelles et la structure de son fruit. R. Brown est le premier qui ait proposé de diviser en deux familles distinctes, sous les noms d'*Apocynées* et d'*Asclépiadées*, les genres réunis sous le nom d'Apocynées par Ant. L. de Jussieu. Les *Apocynées* comprennent tous ceux dont le pollen est pulvérulent, les *Asclépiadées* ceux où il forme des masses solides.

**CCCLXII** *Vinca minor*. a. Fleur entière. b. La même, fendue par moitié. c. Pistil, dont on a enlevé les deux appendices charnus. e. Ovaire et appendices charnus coupés en travers. d. Étamine.

83<sup>e</sup> FAMILLE.LOGANIACÉES, *Loganiaceæ*.

*Logania* B. Brown, *gen. rem.*, 32.—*Loganiaceæ* Endlick, *gen.* 374. DC., *Prodr.*, IX, p. 1. *Strychnæ* DC., *Théor.*, 217.—*Spiegeliceæ* Mart., *Nor. gen.* 2, p. 132. Lindl., *Nat. syst.*, 298.

Arbres, arbrisseaux ou plantes herbacées tous exotiques, portant des feuilles entières, opposées avec des stipules intermédiaires, et quelquefois soudées, et en forme de gaine; des fleurs solitaires, ou réunies en grappe ou en corymbe. Le calice est libre, formé de quatre ou de cinq sépales unis par la base; la corolle généralement régulière à cinq lobes contournés ou valvaires; les étamines en même nombre, quelquefois cependant plus ou moins nombreuses, sont tantôt alternes, tantôt opposées aux lobes de la corolle; l'ovaire libre à deux ou trois loges; le style portant un stigmate simple. Le fruit est tantôt sec et capsulaire à deux loges polyspermes, tantôt charnu et drupacé, contenant une ou deux graines. Celles-ci sont peltées et offrent un endosperme charnu ou corné dans lequel est renfermé un embryon droit dont la radicule est tournée vers le hile.

Cette famille a été établie primitivement par R. Brown pour y placer un certain nombre de genres rapprochés d'abord des Rutiacées, mais qui en diffèrent par leur ovaire libre; on y a joint ensuite quelques autres genres des familles des Apocynées et des Gentianacées, distincts de ces deux familles par leurs feuilles munies de stipules.

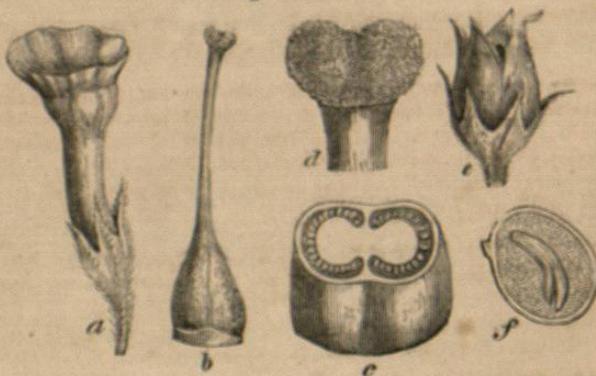
Les genres de cette famille ont assez peu d'analogie entre eux. Aussi y a-t-on formé un grand nombre de tribus: *Spiegelia*, *Strychnos*, *Ignatia*, *Gardneria*, *Logania*, *Fagraea*, *Gartnera*.

81<sup>e</sup> FAMILLE.SOLANACÉES, *Solanaceæ*.

*Solanaceæ* Juss., *gen. Pouchet, Monog.*, Paris.—*Solanaceæ* Lindl., *Nat. syst.*, 293. Endlick, *gen.* 662.

On trouve dans cette famille des plantes herbacées, des arbustes et même des arbrisseaux assez élevés, quelquefois munis d'aiguil-

Fig. CCCLXIII.



**CCCLXIII** *Nicotiana glauca*. a. Fleur entière. b. Pistil. c. Coupe transversale de l'ovaire. d. Stigmate. e. Capsule. f. Graine coupée longitudinalement.

lons sur plusieurs de leurs parties, ayant des feuilles simples ou dé-

Fig. CCCLXIII, A.



Fig. CCCLXIII, B.



coupées, alternes, ou quelquefois géminées vers la partie supérieure des rameaux. Leurs fleurs, souvent très-grandes, sont ou extra-axillaires (Fig. CCCLXIII, A), ou forment des épis ou des grappes. Leur calice, gamosépale et persistant, est à cinq divisions plus ou moins profondes (a); leur corolle, gamopétale, régulière dans le plus grand nombre des cas, offre des formes très-variées (Fig. CCCLXII, B), et cinq lobes plus ou moins profonds plissés sur eux-mêmes. Les étamines, en même nombre que les lobes de la corolle, ont leurs filets libres, rarement monadelphes par leur base. L'ovaire, assis sur un disque hypogyne (b), est ordinairement à deux (c), rarement à trois ou quatre loges polyspermes, dont les ovules sont attachés à l'angle interne. Le style est simple, terminé par un stigmate bilobé (b, d). Le fruit est ou une capsule (e) à deux ou quatre loges polyspermes, s'ouvrant en deux ou quatre valves, ou une baie également à deux ou trois loges. Les graines réniformes et à épisperme chagriné, ont un embryon plus ou moins recourbé dans un endosperme charnu.

Les Solanacées ont les rapports les plus intimes avec les Scrophularinées. Elles en diffèrent en général par leurs feuilles constamment alternes, leur corolle régulière, leurs étamines en même nombre que les lobes de la corolle, et surtout leur embryon recourbé sur lui-même: ce dernier caractère est même quelquefois le seul qui distingue réellement les Solanacées à corolle irrégulière de certaines Scrophularinées, celles-ci n'étant que des Solanacées qui, par suite de l'avortement d'une de leurs étamines, ont une corolle irrégulière.

On a divisé la famille des Solanacées en cinq tribus principales:

1<sup>re</sup> tribu. NICOTIANÉES: capsule biloculaire loculicide; embryon recourbé en arc: *Fabiana*, *Petunia*, *Nicotiana*, *Echmannia*, *Markea*.

CCCLXIII, A. Inflorescence du *Solanum nigrum*.

CCCLXIII, B. Fleur du tabac (*Nicotiana tabacum*).

2<sup>e</sup> tribu. DATURÉES: capsule ou baie incomplètement 4-loculaire; embryon recourbé en arc: *Datura*, *Solandra*.

3<sup>e</sup> tribu. HYOSCIAMÉES: capsule s'ouvrant par un opercule: *Hyosciamus*, *Anisodus*, *Scopolia*.

4<sup>e</sup> tribu. SOLANÉES: baie à deux ou à plusieurs loges, quelquefois fruit sec indéhiscent, embryon courbé en arc: *Nicandra*, *Physalis*, *Capsicum*, *Solanum*, *Lycopersicum*, *Atropa*, *Mandragora*, *Lycium*.

5<sup>e</sup> tribu. CESTRINÉES: baie biloculaire; embryon droit: *Cestrum*, *Dunalia*.

## ONZIÈME CLASSE.

GAMOPÉTALES SUPÉROVARIÉES, ANISOSTÉMONÉES (ÉTAM. 2 OU 4), A COROLLE IRRÉGULIÈRE.

## I. Plusieurs carpelles soudés.

## A. Loges multiovulées.

## \* Ovaire uniloculaire.

a. Placentation basilaire centrale. . . . . LENTIBULARIÉES.

## b. Placent. pariétale:

Plantes feuillées. . . . . GESNÉRIACÉES.

Plantes aphyllées. . . . . OROBANCHIACÉES.

## \* Ovaire biloculaire.

Embryon endospermique. . . . . SCROPHULARIACÉES.

Embryon épispermique. . . . . BIGNONIACÉES.

## B. Loges contenant 1-2 ovules (très-rarement un plus grand nombre).

\* Corolle régulière. . . . . JASMINACÉES.

## \* Corolle irrégulière.

a. Capsule bivalve, pas d'endosperme. . . . . ACANTHACÉES.

b. Fruit sec ou charnu, indéhiscent; graines endospermées.

+ Anthères uniloculaires. . . . . SÉLAGINACÉES.

+ Anth. biloculaires.

Embryon homotrope. . . . . MYOPORACÉES.

Embryon hétérotrope. . . . . VERBÉNACÉES.

## II. Quatre carpelles uniloculaires, monospermes distincts. . . LABIÉES.

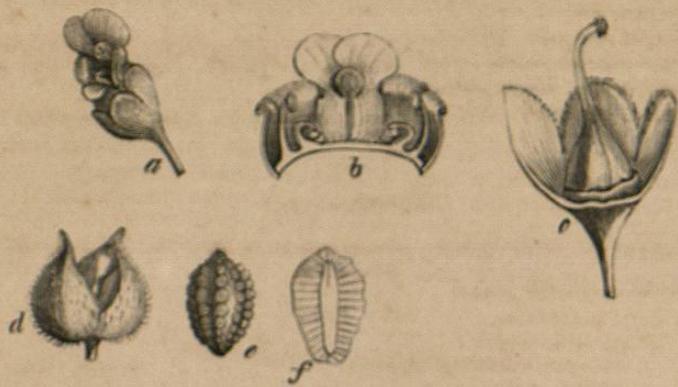
85<sup>e</sup> FAMILLE.SCROPHULARIACÉES, *Scrophulariaceæ*.

*Scrophularinæ* R. Brown, *Prodr.* 433. Chavannes, *Monog. in-4<sup>o</sup>, fig.*, Paris, 1833. Endlich, *gen.* 670. Benih., *Scroph. rec.* 1835. — *Scrophularia* et *Pedicularis* Juss. *gen.* — *Scrophulariaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 288.

Herbes ou arbustes à feuilles souvent opposées, quelquefois alternes, simples, à fleurs disposées en épis ou en grappes terminales (Fig. CCCLXIV). Leur calice est gamosépale (a), persistant, à quatre ou à cinq divisions inégales; la corolle est gamopétale de forme très-variée, irrégulière, à deux lèvres et souvent personnée (Fig. CCCLXIV, A); les étamines, au nombre de deux à quatre, sont didymines (Fig. CCCLXIV, B). L'ovaire, appliqué sur un disque hypogyne (c), est à deux loges polyspermes; les ovules sont anatropes ou amphitropes. Le style est simple, terminé par un stigmate bilobé (c). Le fruit est

une capsule biloculaire (d), très-rarement un peu charnue, dont le

Fig. CCCLXIV.



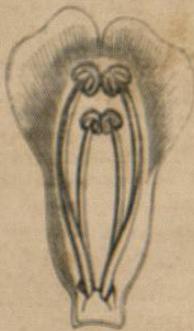
mode de déhiscence est très-variable. Tantôt elle s'ouvre par des

Fig. CCCLXIV, A.



trous pratiqués vers le sommet, tantôt par des plaques irrégulières, tantôt par deux ou quatre valves, portant chacune la moitié de la cloison sur le milieu de leur face interne (déhiscence loculicide) ou opposées à la cloison qui reste entière (déhiscence septifrage). Les graines contiennent

Fig. CCCLXIV, B.



sous leur tégument propre une amande composée d'un endosperme charnu, qui renferme un embryon droit (f) cylindrique, ayant sa radicule tournée vers le hile ou opposée à ce point d'attache.

Nous avons suivi l'exemple de Robert Brown, qui réunit en une seule les deux familles établies par Jussieu, sous les noms de *Scrophulaires* et de *Pédiculaires*. La principale différence qui servait à distinguer ces deux familles était tirée du mode de déhiscence de la capsule qui, dans les *Scrophulaires*, se fait par des trous ou des valvules opposées à la cloison qui reste intacte, tandis que, dans les *Pédiculaires*, chaque valve porte sur le milieu de sa face interne la moitié de la cloison. Mais ces différences, qui paraissent fort tranchées, présentent des nuances nombreuses, et, par exemple, dans le genre *Veronica*, on les trouve presque toutes réunies. Cependant nous avons remarqué entre ces deux groupes une autre modification que nous n'avons pu observer sur tous les genres, mais qui nous a paru

CCCLXIV. *Scrophularia aquatica*. a. Fleur entière. b. Corolle fendue et étalée. c. Pistil. d. Capsule. e, f. Graine.

CCCLXIV, A. Fleurs de la linaria (*Linaria vulgaris*).

CCCLXIV, B. Étamines de l'*Antirrhinum asarina*.

constante dans tous ceux dont nous avons pu analyser la graine : c'est que, dans les *Pédiculaires* de M. de Jussieu, l'embryon a toujours une direction opposée à celle de la graine, c'est-à-dire que ce sont ses cotylédons qui sont tournés vers le hile, tandis que le contraire a lieu dans les *Scrophulaires*.

1<sup>re</sup> tribu. *Pédiculaires* : *Pedicularis*, *Rhinanthus*, *Melampyrum*, *Veronica*, *Euphrasia*, *Erinus*, etc.

2<sup>e</sup> tribu. *Scrophulaires* : *Antirrhinum*, *Linaria*, *Scrophularia*, *Digitalis*, *Gratiola*, *Verbascum*, etc.

La famille des *Scrophulariacées* est extrêmement voisine des *Solanacées*; on peut même dire qu'elles ne sont que des *Solanées* devenues irrégulières par suite de l'avortement d'une étamine. En effet, si l'on met de côté l'irrégularité de la corolle et les étamines didynames, on trouve dans ces deux familles absolument les mêmes caractères essentiels. Il arrive quelquefois que, dans certaines *Scrophulariacées* (*Digitalis*, *Pedicularis*, etc.), la cinquième étamine (celle qui avorte habituellement), venant à se développer, la corolle reprend une forme régulière, et la plante rentre alors dans le type des *Solanacées*.

86<sup>e</sup> FAMILLE.OROBANCHACÉES, *Orobanchaceæ*.

*Orobanchæ* Rich., Jussieu, *Ann. Mus. XII*, 445. Endlich, *gen.* 725. C. A. Meyer, in *Ledeb. fl. alt.* 11, p. 450. — *Orobanchaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 287.

Ce sont des végétaux tantôt parasites sur la racine d'autres plantes, tantôt terrestres; leur tige est quelquefois dépourvue de feuilles, qui sont remplacées par des écailles. Les fleurs, accompagnées de bractées, sont terminales, tantôt solitaires, tantôt disposées en épis. Le calice est gamosépale, tubuleux, ou divisé jusqu'à sa base en sépales distincts; la corolle est gamopétale, irrégulière, souvent à deux lèvres; les étamines sont en général didynames; l'ovaire, appliqué sur un disque hypogyne et annulaire, ou adhérent avec le calice, est à une seule loge qui contient un très-grand nombre d'ovules anatropes, attachés à deux trophospermes pariétaux et bifides par leur côté libre. Le style se termine par un stigmate à deux lobes inégaux. Le fruit est une capsule uniloculaire, s'ouvrant en deux valves qui portent chacune un trophosperme sur le milieu de leur face interne. Les graines, dont le tégument propre est double, offrent un endosperme charnu qui porte un très-petit embryon placé dans une fossette creusée dans sa partie supérieure et latérale.

Les genres *Orobanche*, *Phellippæa*, *Clandestina*, *Lathræa*, *Æginetia*, etc., forment cette famille, qui diffère des *Scrophulariacées* par son ovaire uniloculaire, la position de son embryon, et surtout par le port des végétaux qui la composent.

Cette famille ne me semble différer par aucun caractère essentiel des *Gesneriacées* à ovaire libre.

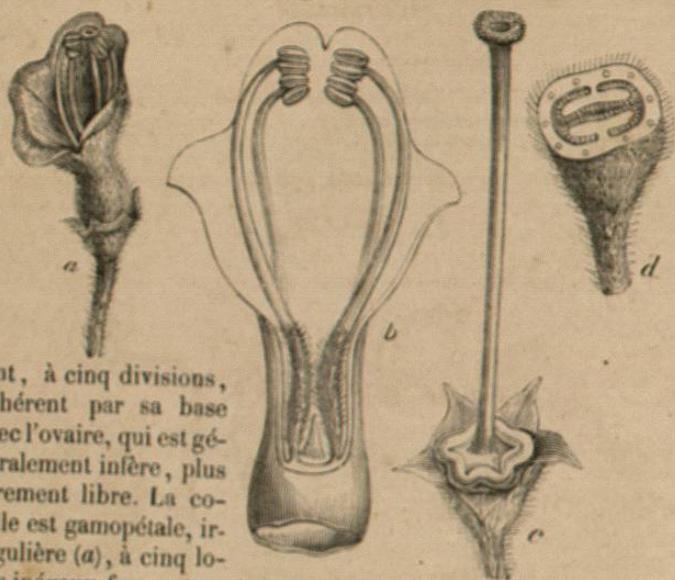
87<sup>e</sup> FAMILLE.GESNÉRIACÉES, *Gesneriaceæ*.

*Gesneriaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 283. DC., *Prodr.* 7, p. 523. — *Gesneraceæ* Endlich, *gen.* 714

Ce sont des plantes herbacées rarement sous-frutescentes à leur base, portant des feuilles opposées ou alternes, des fleurs axillaires

(Fig. CCCLXV) ou terminales. Le calice est gamosépale (a), persis-

Fig. CCCLXV.



tant, à cinq divisions, adhérent par sa base avec l'ovaire, qui est généralement infère, plus rarement libre. La corolle est gamopétale, irrégulière (a), à cinq lobes inégaux formant quelquefois comme deux lèvres : on trouve deux ou quatre étamines didynames insérées à la corolle (b). L'ovaire, comme nous l'avons dit, est infère ou libre : dans le premier cas, il est couronné par un disque épigyne (c) souvent lobé; dans le second cas, le disque est hypogyne, souvent latéral. Le style est simple, terminé par un stigmate simple et concave (c) dans son centre. L'ovaire présente une seule loge dans laquelle un nombre très-considérable d'ovules anatropes sont attachés à deux trophospermes (d) pariétaux ramifiés du côté de la loge. Le fruit est ou charnu ou sec, et formant une capsule uniloculaire, s'ouvrant en deux valves. Les graines ont un endosperme charnu, qui manque dans la tribu des Cyrtandracées. L'embryon est orthotrope et axile.

On divise cette famille en deux tribus :

1<sup>re</sup> tribu. CYRTANDRÉES : graines sans endosperme.

\* Fruit capsulaire (*Didymocarpées*) : *Eschinanthus*, *Chirita*, *Didymocarpus*, *Streptocarpus*, *Lozotis*.

\*\* Fruit charnu (*Eucyrtandrées*) : *Cyrtandra*, *Whittia*, *Frelidia*.

2<sup>e</sup> tribu. GESSÉRIÉES : graines pourvues d'un endosperme.

\* Ovaire libre; fruit charnu (*Besleriées*) : *Sarmienta*, *Columnnea*, *Besleria*.

\*\* Ovaire libre, fruit capsulaire (*Episcitiées*) : *Drymonia*, *Nematanthus*, *Alloplulus*, *Episcia*, *Ramondia*.

\*\*\* Ovaire adhérent ou semi-adhérent, fruit capsulaire (*Eugesnériées*) : *Gesneria*, *Trevirania*, *Gloxinia*.

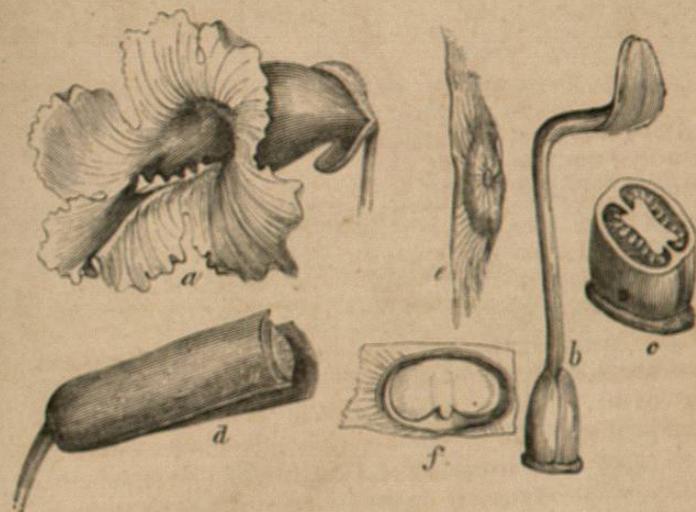
CCCLXV. *Gesneria tomentosa*. a. Fleur entière. b. Corolle coupée, montrant les étamines. c. Pistil avec ovaire infère et disque épigyne. d. Coupe transversale de l'ovaire.

88<sup>e</sup> FAMILLE.BIGNONIACÉES, *Bignoniaceæ*.

*Bignonia* Juss. gen. Kunth., *Mém.* DC., *Bign. in Bibl. univ. sept.* 1838. Lindl., *Nat. syst.* 282. — *Bignoniaceæ et Sesameæ* DC., *Prodr.* 8, p. 142. — *Bignoniaceæ et Pedalinea* R. Brown, *Prodr.* 470. Endlich. gen. 728.

Ce sont des arbres, des arbrisseaux, ou plus rarement des plantes

Fig. CCCLXVI.



herbacées, dont la tige est souvent sarmenteuse et garnie de vrilles; leurs feuilles, ordinairement opposées ou ternées, sont rarement alternes, le plus souvent composées. Les fleurs (Fig. CCCLXVI), qui sont terminales ou axillaires, diversement groupées, ont un calice gamosépale souvent persistant et à cinq lobes, quelquefois il forme un tube qui se fend et se rompt d'une manière irrégulière; une corolle gamopétale plus ou moins irrégulière et à cinq divisions; le plus souvent quatre étamines didynames accompagnées d'un filet stérile, qui est l'indice d'une cinquième étamine avortée; dans quelques genres, les cinq étamines sont égales ou deux seulement sont fertiles. L'ovaire, porté sur un disque hypogyne (b), présente une ou deux loges (c) contenant ordinairement plusieurs ovules, plus rarement deux ou quatre loges contenant chacune un seul ovule; le style simple se termine par un stigmate bilamellé (b). Le fruit est une capsule à une ou deux loges (d) s'ouvrant en deux valves parallèles ou transversales à la cloison; rarement le fruit est charnu, ou dur et indéhiscent contenant de deux à quatre graines. Les graines, souvent bordées d'une

CCCLXVI. *Bignonia catalpa*. a. Fleur entière. b. Pistil. c. Ovaire coupé en travers. d. Portion de fruit. e. Graine. f. Portion de la graine contenant l'embryon.

aile membraneuse (e) dans tout leur contour, renferment sous leur tégument propre un embryon dressé (f) dépourvu d'endosperme.

Les genres de la famille des Bignoniacées peuvent être distribués en deux tribus de la manière suivante :

1<sup>re</sup> tribu. BIGNONIACÉES VRAIES : Graines ailées.

a. Tige herbacée : *Incarvillea*, *Tourretia*.

b. Tige ligneuse : *Catalpa*, *Tecoma*, *Bignonià*, *Oroxylum*, *Spathodea*, *Amphilobium*, *Jacaranda*, *Eccremocarpus*.

2<sup>e</sup> tribu. SÉSAMÉES : Graines non ailées : *Sesamum*, *Martynia*, *Carpoceras*, *Craniolaria*, *Petalium*, *Josephinia*, *Rogeria*. M. Brown avait établi sous le nom de PÉDALINÉES une famille pour les genres *Petalium* et *Josephinia*, qui ne diffèrent nullement de la tribu des Sésamées, formée par M. Kunth, dans la famille des Bignoniacées.

Cette famille a été de nouveau rétablie par M. Endlicher, qui la sépare des Sésamées, ne formant selon lui qu'une tribu des Bignoniacées. M. de Candolle forme un groupe des *Pédalinées* et des *Sésamées*, auquel il conserve ce dernier nom. Mais selon nous, le genre *Sesamum* sert évidemment à établir le passage entre les Sésamées et les Bignoniacées vraies.

80<sup>e</sup> FAMILLE.ACANTHACÉES, *Acanthaceæ*.

*Acanthi* Juss. gen. — *Acanthaceæ* Rob. Brown, Prodr. 472. Nees. Monog. in Wall, pl. asiat. rar. III, 70. Lindl., Nat. syst. 284. Endlick, gen. 696.

Les Acanthacées sont des herbes ou des arbrisseaux à feuilles op-

Fig. CCCLXVII.



CCCLXVII. *Acanthus mollis*. a. Fleur entière. b. Pistil. c. Coupe longitud. de l'ovaire montrant la position des deux ovules. d. L'une des deux valves de la capsule. e. Coupe transversale de la capsule. f. Graine entière. g. Embryon dénudé. h. Coupe transversale.

posées, à fleurs disposées en épis, et accompagnées de bractées à leur base (Fig. CCCLXVII). Leur calice est formé de quatre ou cinq sépales réguliers ou irréguliers. La corolle est gamopétale, irrégulière, ordinairement bilabée (a); les étamines sont au nombre de deux ou de quatre didynames. L'ovaire est à deux loges, qui contiennent deux (c) ou un plus grand nombre d'ovules amphitropes ou campulitropes; il est appliqué sur un disque hypogyne et annulaire. Le style est simple, terminé par un stigmate bilobé (b). Le fruit est une capsule à deux loges (e), quelquefois monospermes, s'ouvrant avec élasticité en deux valves qui emportent avec elles chacune la moitié de la cloison (d) (déhiscence loculicide). Ces graines sont en général portées sur un podosperme filiforme, quelquefois élargi en forme de cupule ou de crochet, et leur embryon, placé immédiatement sous leur tégument propre (f, g, h), est dépourvu d'endosperme, et a en général sa radicule tournée du côté du hile.

On doit à M. le professeur Nees d'Esenbeck un travail très-étendu sur cette famille dans laquelle ce savant a proposé un grand nombre de genres nouveaux. Tous ces genres, si l'on en excepte l'*Acanthus*, qui est le type de la famille, sont exotiques. Nous mentionnerons parmi ces genres les suivants : *Thunbergia*, *Ruellia*, *Justicia*, *Blepharis*, *Acanthodium*, *Eranthemum*, *Hypoestes*, etc.

Les Acanthacées ont des rapports intimes avec les Scrophulariacées et les Bignoniacées. Elles diffèrent de ces deux familles par le petit nombre de graines comptées dans leurs loges, par le long podosperme qui les supporte, et la déhiscence loculicide de leur capsule; et en particulier, de la première, par ses graines dépourvues d'endosperme.

90<sup>e</sup> FAMILLE.SÉLAGINACÉES, *Selaginaceæ*.

*Selagineæ* Juss., Ann. Mus. VII, 71. Rich., in Pers. anchir. 2, p. 146. Choisy, in Mém. Genève, II, 71. Endlick, gen. 640. — *Selaginaceæ* Lindl., Nat. syst. 279.

Plantes herbacées ou arbustes à feuilles alternes, généralement sessiles, entières ou dentées, quelquefois fasciculées. Fleurs petites, généralement blanches, sessiles, accompagnées de larges écailles et disposées en épis. Le calice est gamosépale, tubuleux, persistant, rarement formé de deux sépales distincts. La corolle, gamopétale, tubuleuse, à quatre ou cinq lobes inégaux, porte quatre étamines ordinairement didynames, attachées à la partie supérieure du tube, rarement deux. Les anthères attachées au sommet dilaté du filet sont uniloculaires. L'ovaire à deux loges uniovulées est appliqué sur un disque charnu et annulaire, les ovules sont anatropes et pendants dans l'intérieur de chaque loge. Le fruit est un diakène membraneux; l'embryon est contenu dans un endosperme charnu.

La petite famille des Sélaginacées comprend les genres *Selago*, *Hebenstretia*, *Microdon*, *Polycentia*, *Dischimia* et *Agathelepis*. Elle se distingue des Verbénacées principalement par ses anthères uniloculaires. On peut, par conséquent, la considérer comme une simple tribu de cette famille.

Le genre *Stilbe* a été érigé en famille, sous le nom de *Stilbacées*, par mon savant

ami M. le professeur Kunth, de Berlin. Ce petit groupe, dans lequel il place aussi un genre nouveau qu'il nomme *Campylostachys*, diffère des Sélaginacées par ses anthères biloculaires et l'absence du disque hypogyne. Nous ne pensons pas que ces deux caractères soient de nature à séparer les Stilbacées des autres Verbénacées.

91<sup>e</sup> FAMILLE.VERBÉNACÉES, *Verbenaceæ*.

Les Verbénacées sont des arbres ou des arbrisseaux, rarement des plantes herbacées, à feuilles ordinairement opposées, quelquefois composées. Les fleurs sont disposées en épis ou en corymbes; plus rarement elles sont axillaires et solitaires. Leur calice est gamosépale, persistant, tubuleux. La corolle est gamopétale, tubuleuse, ordinairement irrégulière et comme bilabée. Les étamines sont didynames, quelquefois au nombre de deux seulement; l'ovaire est à deux ou à quatre loges, contenant chacune un ou deux ovules attachés vers sa partie supérieure; quelquefois (dans le genre *clerodendrum*, par exemple), l'ovaire est à une seule loge formé de deux carpelles, à bords rentrants simulant une double demi-cloison, dont l'extrémité interne se bifurque sans se réunir au centre. Le style se termine par un stigmate simple ou bifide, oblique et unilatéral dans les genres à deux loges uniovulées. Le fruit est une baie ou une drupe, contenant un noyau à deux ou à quatre loges souvent monospermes. La graine se compose, outre son tégument propre, d'un endosperme mince et charnu qui recouvre un embryon droit, cylindrique et antitrope.

La famille des Verbénacées forme un groupe très-naturel et bien caractérisé. Nous croyons qu'on devra y réunir plusieurs petites familles qui, selon nous, n'en diffèrent par aucun caractère essentiel; telles sont, par exemple, les Sélaginacées et les Myoporacées. En effet, on donne aux Verbénacées des ovules dressés, tandis que les ovules seraient pendants dans les deux autres familles. Mais je pense, d'après des observations que je viens de répéter, que, dans la plupart des Verbénacées, les ovules sont également pendants. Il résulterait de là, nécessairement, que le caractère principal qui avait été donné pour séparer les Sélaginacées et les Myoporacées disparaîtrait. Cependant il resterait encore un caractère assez important qui distinguerait ces dernières des Verbénacées, c'est que dans les premières l'embryon est homotrope et à radicule supérieure, tandis que dans les secondes il est hétérotrope et à radicule inférieure.

On a divisé les Verbénacées en 3 tribus :

- 1<sup>re</sup> tribu. VERBÉNÉES : fruit sec ou à peine charnu, se séparant en deux ou en quatre parties : *Verbena*, *Lippia*, *Dipyrena*, *Priva*.  
 2<sup>e</sup> tribu. LANTANÉES : fruit drupacé, indéhiscence : *Spielmannia*, *Lantana*, *Vitex*, *Premna*, *Pityrodia*, *Tectona*, etc.  
 3<sup>e</sup> tribu. EGIPHILÉES : fruit charnu : *Amasonia*, *Callicarpa*, *Egiphila*, *Cornutia*.

92<sup>e</sup> FAMILLE.MYOPORACÉES, *Myoporaceæ*.

*Myoporineæ* R. Brown, *Prodr.* 514. Endlicher, *gen.* 612. — *Myoporaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 279.

Arbustes généralement glabres, à feuilles simples, alternes ou opposées, à fleurs axillaires et sans bractées; leur calice est persistant, à cinq divisions profondes; leur corolle gamopétale est presque régulière ou légèrement bilabée; les étamines sont didynames ou quelquefois au nombre de cinq, dont une reste parfois rudimentaire; l'ovaire est libre, appliqué sur un disque hypogyne et annulaire; il est à deux ou à quatre loges, contenant chacune un ou deux ovules anatropes, pendants. Le style simple se termine par un stigmate également simple ou légèrement bifide. Le fruit est une drupe contenant un noyau à deux ou quatre loges, renfermant chacune une ou deux graines renversées, cylindriques, composées d'un embryon cylindrique, placé au centre d'un endosperme assez dense, homotrope et à radicule supérieure.

Les Myoporacées se composent des genres *Myoporum*, *Bontia*, *Pholidia*, *Stenochilus*, *Eremophila*. Ce sont toutes des plantes exotiques croissant en grande partie à la Nouvelle-Hollande. Elles diffèrent des Sélaginacées par leurs anthères biloculaires et par leur fruit drupacé. Nous pensons que cette famille n'est pas suffisamment distincte des Verbénacées auxquelles elle doit, selon nous, être réunie. En effet, les caractères d'après lesquels on a établi leur distinction me paraissent peu fondés.

93<sup>e</sup> FAMILLE.JASMINACÉES, *Jasminaceæ*.

*Jasmineæ* Juss. *gen.* — *Jasmina* et *Lilacæ* Vent. — *Jasmineæ* et *Oleaceæ* Link., *Fl. Port.* 1, 385. R. Brown, *Prodr.* 520. Lindl., *Nat. syst.* 308. Endlicher, *gen.* 570. DC., *Prodr.* 3, p. 273.

Cette famille se compose d'arbustes, d'arbrisseaux ou même de très-grands arbres, à feuilles opposées, rarement alternes, simples ou pinnées. Les fleurs sont hermaphrodites, excepté dans le genre Frêne, où elles sont polygames. Le calice est gamosépale, turbiné (a) dans sa partie inférieure; la corolle est gamopétale, souvent tubuleuse et régulière (a), à quatre ou cinq lobes, quelquefois assez profonds pour que la corolle paraisse polypétale (*Ornus*, *Chionanthus*); elle manque quelquefois entièrement. Les étamines sont au nombre de deux seulement (a). L'ovaire est à deux loges (d), contenant chacune deux ovules anatropes, collatéraux et suspendus (c). Le style simple se termine par un stigmate bilobé (b). Le fruit (e) est tantôt une capsule à une ou deux loges, indéhiscence ou s'ouvrant en deux valves; tantôt il est charnu ou renferme un noyau osseux. Le tégument propre de la

graine est mince ou charnu (*h*); l'endosperme est charnu ou dur (*h*),

Fig. CCCLXVIII.



quelquefois très-mince; il contient un embryon ayant la même direction que la graine (*i*).

Cette famille a été depuis longtemps *Jasminum* et *Nyctanthes*, qui auraient les ovules dressés et des graines dépourvues d'endosperme ou n'ayant qu'un endosperme très-mince, et les *Oléinées*, qui comprennent tous les autres genres des *Jasminées* de Jussieu, dont les ovules sont pendants et l'embryon contenu dans un endosperme charnu très-abondant. La première de ces divisions n'est réellement pas distincte de la seconde. J'avais déjà reconnu il y a très-longtemps, et je viens de vérifier de nouveau sur plusieurs espèces des genres *Jasminum* et *Nyctanthes* que les ovules ne sont pas dressés comme on le dit généralement, mais qu'ils sont attachés vers la partie supérieure de la cloison et renversés comme dans tous les autres genres des *Jasminées*. Ce qui a pu induire en erreur les célèbres botanistes que nous avons cités précédemment, c'est que dans le fruit de la plupart des *Jasmina*, c'est la partie supérieure et externe de chaque loge qui prend de l'accroissement; la portion correspondante à l'axe ou à la cloison reste stationnaire, et il arrive un moment où elle semble former la base du péricarpe. Mais je puis assurer que les ovules, dans l'ovaire, sont suspendus et non dressés; dès lors les deux familles des *Jasminées* et des *Oléinées* n'en font bien certainement qu'une seule, que l'on peut partager en deux tribus, selon la nature du péricarpe.

1<sup>re</sup> tribu. LILACÉES : fruit sec; *Syringa*, *Fontanesia*, *Frazinus*, *Nyctanthes*, *Bolivaria*.

2<sup>e</sup> tribu. OLÉÉES : fruit charnu : *Olea*, *Jasminum*, *Ligustrum*, *Phylliræa*

94<sup>e</sup> FAMILLE.LABIÉES. *Labiata*.

*Labiata* Juss. gen. Bentham, *Lab. genera*, Lond. 1832-1836. Endlich. gen. 607. — *Lamiaceæ* Lindl., *Nat. syst.* 275.

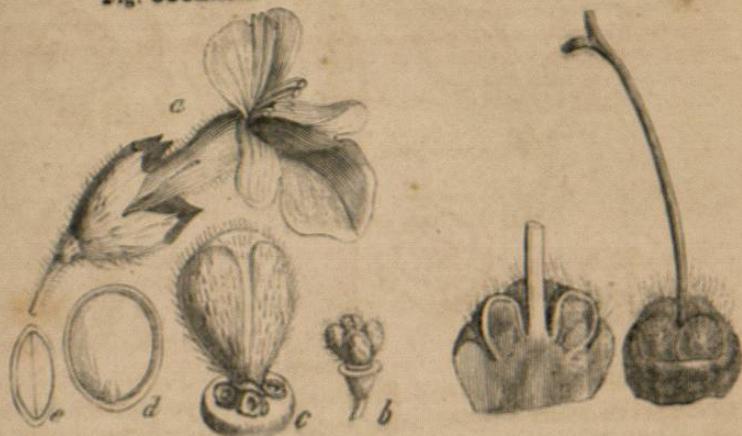
Les Labiées forment une des familles les plus naturelles du règne

CCCLXVIII. *Ligustrum vulgare*. a. Fleur entière. b. Pistil. c. Coupe longitudinale de l'ovaire. d. Coupe transversale. e. Réunion de fruits. f. Coupe transversale d'un fruit. g. Graine. A. Coupe longitudinale de la graine. i. Embryon.

végétal. Ce sont des plantes herbacées ou quelquefois des arbustes dont

Fig. CCCLXIX.

Fig. CCCLXIX, A.



la tige est carrée, les feuilles simples et opposées (Fig. CCCLXIX), les fleurs groupées aux aisselles des feuilles, en fascicules, et formant ainsi par leur réunion des épis ou des grappes rameuses. Leur calice (*a*) est gamosépale, tubuleux, à cinq dents inégales. La corolle, gamopétale, tubuleuse et irrégulière, est partagée en deux lèvres, l'une supérieure et l'autre inférieure (*a*), plus rarement la lèvre supérieure manque ou est très-courte (Fig. CCCLXIX, B). Les étamines sont au nombre de quatre et didynames; quelquefois les deux plus courtes avortent. L'ovaire, appliqué sur un disque hypogyne (A), est profondément quadrilobé, très-déprimé à son centre, d'où naît un style simple que surmonte un stigmate bifide; coupé en travers, l'ovaire offre quatre loges contenant chacune un ovule dressé (A). Le fruit (*b*) se compose de quatre akènes monospermes renfermés dans l'intérieur du calice qui persiste. La graine contient un embryon dressé accompagné quelquefois d'un endosperme charnu très-mince, qui disparaît souvent complètement.

Fig. CCCLXIX, B.

Les genres très-nombreux de cette famille peuvent être divisés en deux sections artificielles, suivant qu'ils ont deux ou quatre étamines didynames.

§ I. Deux étamines : *Salvia*, *Rosmarinus*, *Monarda*, *Lycopus*, etc.

§ II. Quatre étamines didynames : *Betonica*, *Leonurus*, *Thymus*, *Ballota*, *Marrubium*, *Phlomis*, *Satureia*, *Melissa*, *Mentha*, *Melittis*, etc.

M. George Bentham a publié sur cette grande famille un excellent travail comprenant tous les genres et toutes les espèces dont elle se compose. Ces espèces sont

CCCLXIX. *Melittis melisophyllum*. a. Fleur entière. b. Fruit composé de 4 akènes. c. Un des akènes vu par sa face interne, les trois autres ont été enlevés. d, e. Coupes longitudinale et transversale d'une graine, montrant l'embryon immédiatement placé sous le régument propre de la graine.

au nombre de près de dix-huit cents, répandues d'une manière inégale, il est vrai, dans presque toutes les contrées du globe.

Cette famille est, sans contredit, l'une des plus naturelles du règne végétal; sa tige carrée, ses feuilles opposées, sa corolle bilabée; son fruit formé de quatre akènes distincts; ses graines ordinairement sans endosperme constituent un ensemble de caractères qui distinguent les Labiées des autres groupes environnants.

95<sup>e</sup> FAMILLE.LENTIBULARIACÉES, *Lentibulariaceae*.

*Lentibularia* Rich. — *Utricularia* Link. *Fl. port.* 1, 349. Endlich. *gen.* 728. DC. *Prodr.* 8, p. 2. — *Lentibulariaceae* Lindl., *Nat. syst.* 286.

Petite famille composée des genres *Utricularia*, *Gentisea* et *Pinguicula*, placés auparavant à la suite des Primulacées. Ce sont de petites herbes vivant au milieu des eaux, ou dans les lieux humides et inondés. Leurs feuilles sont ou réunies en rosette à la base des tiges, ou divisées en segments capillaires et souvent vésiculeux, dans les espèces qui nagent à la surface des eaux. Leur tige est ordinairement simple, portant une ou plusieurs fleurs à leur extrémité. Leur calice est gamosépale, persistant, divisé comme en deux lèvres; la corolle est gamopétale, irrégulière, éperonnée, également à deux lèvres. Les étamines, au nombre de deux, sont incluses et insérées tout à fait à la base de la corolle. L'ovaire est à une seule loge contenant un grand nombre d'ovules attachés à un trophosperme central et basilaire. Le style est simple et très-court; le stigmate bilamellé. Le fruit est une capsule uniloculaire, polysperme, s'ouvrant soit transversalement, soit par une fente longitudinale, qui partage son sommet en deux valves. Les graines offrent un embryon orthotrope immédiatement recouvert par le tégument propre.

Cette petite famille se distingue des Primulacées par sa corolle irrégulière, ses deux étamines et son embryon sans endosperme; des Scrophulariacées par son fruit à une seule loge, dont le trophosperme est central, et par son embryon sans endosperme.

## DOUZIÈME CLASSE.

GAMOPÉTALES SUPÉROVARIÉES ISOSTÉMONÉES, A COROLLE RÉGULIÈRE ET A ÉTAMINES OPPOSÉES AUX LOBES DE LA COROLLE.

Fruit capsulaire polysperme. . . . . PRIMULACÉES.  
Fruit drupacé ou bacciforme, oligosperme. . . . . MYRSINÉACÉES.

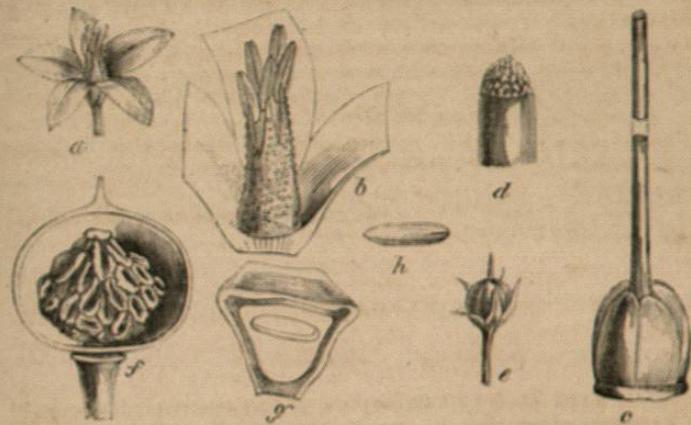
96<sup>e</sup> FAMILLE.PRIMULACÉES, *Primulaceae*.

*Lyrimachia* Juss., *gen.* — *Primulaceae* Vent., *tabl. II*, p. 285. Lindl., *Nat. syst.* 223. Endlich. *gen.* 729. Du Roi, *Organog. des pl. à plac. cent.* *Ann. Sc. nat.*, 1844, p. 279.

Les Primulacées sont des plantes annuelles ou vivaces, à feuilles

opposées ou verticillées, très-rarement éparses. Leurs fleurs sont dispo-

Fig. CCCLXX.



sées en épis, en sertules ou en grappes axillaires ou terminales; quelquefois elles sont solitaires ou diversement groupées (Fig. CCCLXX). Le calice, gamosépale, est à cinq ou à quatre divisions; la corolle, gamopétale, régulière (a), est tantôt tubuleuse à sa base, tantôt divisée très-profondément en lanières; les étamines, au nombre de cinq, sont libres ou monadelphes (b), insérées au haut du tube de la corolle ou à la base de ses divisions; elles leur sont opposées, et leurs anthères introrsées s'ouvrent chacune par un sillon longitudinal; quelquefois on trouve les traces des cinq étamines normales alternes, avec les lobes de la corolle, réduites à l'état de filaments stériles. L'ovaire est libre, à une seule loge contenant un très-grand nombre d'ovules ordinairement amphitropes, attachés à un trophosperme central (A) et basilaire. Le style et le stigmate sont simples (c). Le fruit est une capsule uniloculaire (e) et polysperme s'ouvrant en trois ou cinq valves, ou une pyxide operculée (B). Les graines offrent un embryon cylindrique (h) placé transversalement au hile dans un endosperme charnu (g).

Fig. CCCLXX, A.



Fig. CCCLXX, B.



Les Primulacées sont très-bien caractérisées par leurs étamines opposées aux divisions de la corolle, leur capsule unilo-

CCCLXX. *Lyrimachia vulgaris*. a. Fleur entière. b. Etamines monadelphes. c. Pistil. d. Le stigmate. e. Fruit. f. Le même, montrant les graines attachées à un trophosperme central. g. Coupe transversale de la graine. h. Embryon.